

Ne dites plus Manège. Mons mais Mars

● **Après Mons 2015, le Manège.Mons veut redémarrer et pour cela, change de nom.**

● **Il devient "Mars" pour "Mons arts de la scène" et gère six lieux et dix salles.**

Analyse **Guy Duplat**

Mercredi soir, a été dévoilé au Théâtre royal de Mons, le nouveau nom du Manège. Ce sera "Mars", acronyme de "Mons arts de la scène". Un changement "printanier" qui n'est pas que cosmétique pour le nouveau directeur, Philippe Degeneffe et son équipe (Philippe Kauffmann, Anne André, Daniel Cordova, Bérengère Debroux, Jean-Paul Dessy et Pascal Goossens).

Il s'agissait d'abord d'acter la séparation avec le Manège de Maubeuge. Pendant 15 ans, les deux Manèges dirigés par Didier Fusillier et Yves Vasseur ont travaillé ensemble et mené un festival commun (Via). C'est terminé même si Maubeuge et Mons continueront à collaborer entre autres pour une création commune par an. En 2017, ce sera "Deadtown" une création cow-boy des frères Forman avec marionnettes, acteurs, vidéos et musiciens.

Mais le but principal est bien de relancer la machine et de marquer l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigée par Philippe Degeneffe. Après le succès de Mons 2015, ce fut le coup de bambou : budgets en fortes baisses, polémiques à répétition entachant l'image du Manège (sept directeurs de théâtre signaient un texte parlant

de situation "scandaleuse et absurde"), plan de licenciement et d'assainissement. Le récent rapport Kurt Salmon pour la ministre de la Culture pointait encore de piètres "rendements" du Manège (ce que ce dernier conteste vivement parlant de confusions dans les chiffres repris).

20 % de personnel en moins

Il fallait donc, de manière délicate, marquer à la fois la continuité avec les acquis du Manège et de Mons 2015 et souligner la rupture. "Nous avons dû procéder à un plan de licenciement et ramener le personnel de 100 à 80 personnes et rogner sur tout jusqu'aux bouts de crayon, souligne Degeneffe. Mais pour 2017, la part de l'artistique qui sans plan risquait de

tomber à 3 % est remontée à 57 % pour 43 % seulement de frais de fonctionnement." Les débats internes ont été réglés. Ainsi Musiques nouvelles et la salle Arsonic restent au sein de Mars et l'orchestre de chambre de Wallonie est un partenaire privilégié d'Arsonic.

Il s'agit aussi, souligne Degeneffe de mieux voir

que Mars, "ce sont six lieux différents et dix salles que nous gérons. Avec le nom de Manège, les gens croyaient qu'on ne gérait que le théâtre Le Manège. C'est faux. Le Manège était dès le départ le fruit d'une expérience inédite, un mariage entre le Centre Dramatique Hennuyer, le Centre culturel et Musiques nouvelles. Ce temps a vécu, il faut chan-

ger et montrer à nouveau les différentes facettes".

Et d'énumérer : le "106", le Théâtre royal, le Théâtre Le Manège et sa salle de répétition, la Maison Folie et ses

trois salles, Arsonic, l'Auditorium Abel Dubois. "80 personnes pour dix salles, c'est raisonnable." "Le 106, ancien QG de Mons 2015, nous coûte 100 000 euros de fonctionnement par an et la salle Arsonic, 200 000 euros."

Plein démarrage en 2018

L'année 2016 fut une année de transition où Le Manège.Mons tourna au ralenti. 2017 est donc l'année de redémarrage avec dorénavant une programmation qui s'organise de janvier à fin décembre, selon l'année civile, et pas de septembre à fin août comme le font les autres théâtres. Mais le vrai démarrage est pour 2018, avec dit-on, le retour alors à davantage de créations et une première Biennale "Post-Mons 2015".

Le changement de nom et le reprofilage de l'institution sont là aussi pour convaincre la ministre d'accorder à partir de 2018, à Mars, le contrat-programme avec "les moyens nécessaires". "Le rapport Salmon évoquait l'idée de fusionner le Théâtre national et le Manège de Mons, c'est ne rien connaître de ce que nous faisons, s'exclame Daniel Cordova, et d'une profonde malhonnêteté intellectuelle."

"Avec le nom de Manège, les gens croyaient qu'on ne gérait que le théâtre Le Manège. C'est faux. Le Manège était dès le départ le fruit d'une expérience inédite."

PHILIPPE DEGENEFFE
Directeur général de Mars
(ex-Manège.Mons)

Épinglé

Première saison de Mars

La première saison de Mars démarre donc en janvier déjà. En 2017, sont prévus plus de cent événements dans les dix salles : théâtre, musique, littérature (hommage à Pierre Mertens), spectacles "mixtes", mais aussi propositions dites "Citoyennes/animation de la cité" dans la foulée de Mons 2015.

En Théâtre, on y retrouve des spectacles remarquables comme **"Five Easy Pieces"** de Milo Rau, le Nimis Group, David Murgia, "Vader" de Peeping Tom, "Liebman Renégat", Wajdi Mouawad et des artistes magnifiques et singuliers que Mons découvrira comme le formidable "Mystery Magnet" de Miet Warlop.

Le Centre dramatique annonce pour 2017 sept créations en coproduction (on en promet plus en 2018) :
- **"Le vent souffle sur Erzebeth"** de Céline Delbecq, "La beauté du désastre" de Lara Ceulemans, "Philippe Seymour Hoffmann, par exemple" de Transquiquennal, "Black Clouds" de Fabrice Murgia (créé en juin dernier à Naples), "Tabula Rasa" de Violette Pallaro, "Seuls" de Wajdi Mouawad et **"Deadtown"** des frères Forman.

Mons accueillera aussi au Manège, "Ici", un hommage à la James Joyce avec sur scène Vanessa Paradis, Thomas Fersen et Pascal Gregory ! **G.Dt**